



Résumés des conférences Jranf 2025

Table des matières

LISTE DES COMMUNICATIONS	212
Résumés communications orales – Radioprotection et Bonnes Pratiques	212
CO 56 : OPTIMISATION DES PRATIQUES DE RADIOPROTECTION EN MAMMOGRAPHIE : EVALUATION DES TECHNIQUES ET PROTOCOLES : CAS DE L'UNITE DE SENOLOGIE DU SERVICE DE RADIOLOGIE RADIODIAGNOSTIC ET IMAGERIE MEDICALE DU CHU DE COCODY	212
CO 58 : CONNAISSANCES BIOPHYSIQUES ET LES TECHNIQUES DE L'IMAGERIE MEDICALE DES INFIRMIERS ET SAGES-FEMMES AU CNHUB.....	212
CO 59 : EVALUATION DE LA RADIOPROTECTION AU COURS DES SCANNERS CRANIO- ENCEPHALIQUES PEDIATRIQUES DANS DEUX CENTRES HOSPITALIERS DE 3EME NIVEAU A ABIDJAN	213
CO 60 : ÉVALUATION DOSIMÉTRIQUE DU PERSONNEL DE SANTÉ TRAVAILLANT SOUS RAYONNEMENTS IONISANTS DANS LES FORMATIONS SANITAIRES DU NORD BÉNIN EN 2024.....	213
CO 61 : ÉVALUATION DOSIMETRIQUE DES EXAMENS DE SCANOGRAPHIE REALISES DANS LES STRUCTURES SANITAIRES DU NORD-BENIN EN 2024	214
CO 63 : ENSEIGNEMENT DE LA RADIOLOGIE ET IMAGERIE MEDICALE EN PRE DOCTORAL DANS LES FACULTES DE MEDECINE EN AFRIQUE FRANCOPHONE SUBSAHARIENNE	214
CO 67 : ÉTAT DES LIEUX DE LA PRATIQUE DE LA RADIOLOGIE INTERVENTIONNELLE EN COTE D'IVOIRE	215
CO 71 : CONNAISSANCES, ATTITUDES ET PRATIQUES DES MEDECINS SPECIALISTES SUR L'ANNONCE DU DIAGNOSTIC DE CANCER DANS LES HOPITAUX PUBLICS DE BRAZZAVILLE.....	215
CO 64 : TUMEURS DE LA VESSIE : CORRELATION ENTRE L'ECHOGRAPHIE ET LA CYTOLOGIE URINAIRE A PROPOS DEUX CAS AU CENTRE NATIONAL D'IMAGERIE MEDICALE DE BANGUI.....	216
CO 72 : SURVIE DES CANCERS DU SEIN AU CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE DE BRAZZAVILLE DE 2011 A 2020	216
CO 73 : CONNAISSANCES, ATTITUDES ET PRATIQUES DES MEDECINS GENERALISTES CONCERNANT LA PREVENTION DU CANCER DU COL UTERIN A BRAZZAVILLE	217



CO 74 : ETUDE DE LA TOXICITE SEVERE DES CHIMIOETHERAPIES POUR CANCER DU SEIN AU CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE DE BRAZZAVILLE	217
CO 75 : LES FACTEURS INFLUENÇANT LA DUREE D'HOSPITALISATION DES PATIENTS ATTEINTS DE COVID 19 HOSPITALISES DANS LE SERVICE DES MALADIES INFECTIEUSES DU CHUB.....	218
CO 89 : ÉTUDE DE LA SATISFACTION DES PATIENTS AU CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE MAMAN ELISABETH DOMITIEN (CHUMED) DE BIMBO (CENTRAFRIQUE)	218
CO 86 : LA RESPONSABILITE DU CONTENU D'UN COMPTE RENDU D'IMAGERIE : A PROPOS D'UN CAS DE RUPTURE DU LIGAMENT CROISE ANTERIEUR PASSEE INITIALEMENT INAPERÇUE.	219
CO 90 : IMAGERIE POST MORTEM : CONNAISSANCE, ATTITUDE ET PRATIQUE DES RADIOLOGUES EN COTE D'IVOIRE	219
CO 102 : EVALUATION DES DOSES D'EXPOSITION DES EXAMENS TOMODENSITOMETRIQUES PEDIATRIQUES A L'HOPITAL GYNECO OBSTETRIQUE ET PEDIATRIQUE DE DOUALA.....	220



LISTE DES COMMUNICATIONS

Résumés communications orales – Radioprotection et Bonnes Pratiques

CO 56 : OPTIMISATION DES PRATIQUES DE RADIOPROTECTION EN MAMMOGRAPHIE : EVALUATION DES TECHNIQUES ET PROTOCOLES : CAS DE L'UNITE DE SENOLOGIE DU SERVICE DE RADIOLOGIE RADIODIAGNOSTIC ET IMAGERIE MEDICALE DU CHU DE COCODY

AUTEURS : GNAOULE DT (1,2), ZOZOU AE (1,2), NDJA AP (1,2), LE DION A (1,2), FATTO NE (1,2), KOFFI AJL (2), BAKAYOKO I (2), TOURE A (1,2)

1 : UFR Sciences Médicales, Université FHB Cocody Abidjan RCI

2 : Service de Radiologie et Radiodiagnostic CHU Cocody Abidjan RCI

Contexte : L'optimisation des pratiques de radioprotection en mammographie représente un défi majeur dans la réalisation de cet examen en toute sécurité. En effet, la Commission Internationale de Protection Radiologique (CIPR) a récemment relevé le facteur de pondération tissulaire mammaire de 0,05 à 0,12, mettant en évidence la radiosensibilité accrue de la glande mammaire.

Objectif : Cette étude princeps vise à évaluer les techniques et protocoles de mammographie afin de minimiser l'exposition aux radiations chez les patientes. **Matériel et méthode :** Elle a inclus toutes les patientes ayant eu une mammographie entre janvier et mai 2024 à l'Unité de Sénologie du Service de Radiologie, Radiodiagnostic et d'Imagerie médicale du CHU de Cocody (USS RRIM CHUC). NRD de référence (IRSN & SIFEM, 2022) : 1,7 mGy.

Résultats : L'étude a recruté 319 patientes, avec des âges variant entre 31 et 75 ans, une taille moyenne de 1,29 m, un poids moyen de 65,79 kg et un IMC moyen de 29,50 kg/m². Parmi ces patientes, 15 (3,08 %) avaient des antécédents de cancer et 34 avaient des antécédents de pathologie mammaire. Par conséquent, les actes de mammographie justifiés ont obtenu un score de 71,16 %. De plus, de fortes corrélations ont été observées entre la dose reçue par la glande mammaire et d'une part l'intensité, la densité mammaire et l'épaisseur du sein comprimé (r positif) et

d'autre part l'âge et la force de compression (r négatif). Le 75^{ème} centile de la dose moyenne glandulaire (DMG) s'élevait à 1,51 mGy, en déca de la NRD française utilisée comme valeur de référence dans notre étude.

Conclusion : Ces résultats soulignent l'importance d'une optimisation continue des pratiques de radioprotection, notamment à travers l'adaptation des protocoles aux profils spécifiques des patientes africaines, tout en veillant à une justification rigoureuse des actes. Des études multicentriques permettraient de généraliser ces résultats et d'identifier d'éventuelles disparités entre ces centres.

Mots clés : optimisation-radioprotection-techniques et protocoles-mammographie-radiation

CO 58 : CONNAISSANCES BIOPHYSIQUES ET LES TECHNIQUES DE L'IMAGERIE MEDICALE DES INFIRMIERS ET SAGES-FEMMES AU CNHUB

AUTEURS : GUIABA-KETTE MOKPONDO JUDITH EDWIGE 1, TAMBALA CB1, KOUZOU AS 2, SOMBO-SOULET HY 3, TAPIADE E1 KOUANDONGUI BF1, MOBIMA T1

1- Centre National D'Imagerie Médicale de Bangui
2- Centre Hospitalier Universitaire Communautaire de Bangui
3- Centre Hospitalier Universitaire Mama Elisabeth DOMITIEN

Introduction : l'imagerie médicale est une discipline médicale mettant en œuvre les moyens actuels pour observer sur le vivant les manifestations internes de la maladie permettant de diagnostiquer les maladies, mais aussi de suivre leur évolution.

Objectif : Evaluer les connaissances des infirmiers et sages-femmes sur les biophysiques et techniques en Imagerie Médicale.

Matériels et Méthode : Etude descriptive transversale réalisée du 20 août au 21 octobre 2024, incluant 65 infirmiers et sages-femmes exerçants au CNHUB. Les données avaient été collectées sur une fiche d'enquête préétablie.

Résultats : les enquêtés étaient majoritairement dans 51,5% de sexe féminin avec un sex-ratio de 1,04. La tranche d'âge la plus représentée était celle de 25-34 ans dans 60,3%, ils avaient une expérience professionnelle de moins de 05 ans



dans 77,1% des cas. Ils étaient 49% à avoir déjà suivi une formation ou reçu un cours sur au moins un des agents physiques des techniques d'imagerie médicale. Ils savaient que le scanner et la radiographie utilisent les rayonnements ionisants. Ils étaient 87,8% à savoir que l'échographie est une technique d'imagerie médicale utilisant les ultrasons. Ils avaient des notions sur la résonance magnétique nucléaire dans 10 %. L'existence de la médecine nucléaire comme spécialité était méconnue par 77,9% des enquêtés. Ils savaient dans 99,2% des cas que les rayonnements ionisants peuvent être nuisibles pour la santé humaine. Ils n'avaient pas des notions sur la radioprotection dans 77,86% des cas et 10,5% connaissaient les trois principes de la radioprotection. Ils savaient dans 99,2% des cas que les techniques irradiantes sont des contre-indications relatives chez les gestantes.

Conclusion : le niveau de connaissances biophysiques des techniques d'imagerie au CNHUB était en somme peu satisfaisant chez un nombre significatif d'infirmiers et sages-femmes.

Mots clés : imagerie médicale - radioprotection - infirmiers - sages-femmes – Bangui

CO 59 : EVALUATION DE LA RADIOPROTECTION AU COURS DES SCANNERS CRANIO-ENCEPHALIQUES PEDIATRIQUES DANS DEUX CENTRES HOSPITALIERS DE 3EME NIVEAU A ABIDJAN

AUTEURS : SORO YE 1 , TCHIMOU AMY 1 , KOUAME-APKEGNI RT 1 , TRAORE-SYLLA S 1 , BAUGNAN D 2 , KONAN NA 2 , GARBA I 1 , COULIBALY A 1

1-Service de Radiodiagnostic et d'Imagerie Médicale du CHU d'ANGRE

2- Service de Radiodiagnostic et d'Imagerie Médicale du CHU DE YOPOUGON

Introduction : La radioprotection pédiatrique est un problème majeur de santé du fait de leur sensibilité aux rayons ionisants.

Objectif : Evaluer l'application des principes de justification et d'optimisation des doses au cours des scanners cranio-encéphaliques de l'enfant dans deux hôpitaux de 3ème niveau en Côte D'Ivoire.

Méthode : étude prospective descriptive de 5 mois au CHU d'Angré et à l'HME portant sur 136 patients. Les examens ont été réalisés à partir d'un scanner SCENARIA de 64 barrettes d'Hitachi Médical System au CHU d'Angré et un scanner GE OPTIMA de 16 barrettes à HME. La tranche d'âge (<1ans, 1-5ans, 5-10ans, >10ans), le genre, les données cliniques, les paramètres techniques, les CTDIvol et les DLP ont été relevés.

Résultats : Les examens étaient justifiés dans 72% des cas selon le Guide de Bon Usage des examens radiologiques. Les doses délivrées augmentaient avec l'âge dans l'ensemble. Les CTDIvol (mGy) et DLP (mGy.cm) obtenus par rapport aux groupes d'âge déterminés étaient de : 22,5 et 452,5 ; 27,7 et 690,6 ; 28 et 722,4 ; 33,6 et 736,8 au CHU d'Angré. A l'HME ils étaient de 28,30 et 508,94 ; 40,29 et 777,50 ; 40,92 et 908 ; 42,93 et 961,95.

Conclusion : L'application du principe de justification des examens était optimale dans la majorité des cas. Les NRD obtenues étaient élevées par rapport à celles retrouvées à l'échelle internationale.

Mots-clés : scanner cranio-encéphalique, pédiatrie, radioprotection

CO 60 : ÉVALUATION DOSIMÉTRIQUE DU PERSONNEL DE SANTÉ TRAVAILLANT SOUS RAYONNEMENTS IONISANTS DANS LES FORMATIONS SANITAIRES DU NORD BÉNIN EN 2024

AUTEURS : KODJO JEAN-BAPTISTE AGAÏ, CODJO AUSTHER AYI MEGNANGLO, ABDEL-SAMAD ADJANAYO, ADEOTI ARSENE BORIS ADEYEMI, DJIVEDE WITCHEKPO MAURICE MOHAMEDAKANNI, KOFI-MENSA SAVI DE TOVE

Introduction : L'exposition aux rayonnements ionisants dans les formations sanitaires est un enjeu majeur pour la santé des travailleurs. Cette étude vise à évaluer le niveau d'exposition du personnel travaillant sous radiations ionisantes dans les formations sanitaires du nord Bénin en 2024.

Méthodologie : Étude transversale descriptive menée de juin 2023 à juin 2024 dans les centres disposant d'un appareil émetteur de rayon X et assurant la surveillance dosimétrique du personnel. Les informations collectées ont été saisies



dans le logiciel KoboCollect, et les données ont été exportées en format Excel. Les analyses statistiques ont été réalisées à l'aide du logiciel R.

Résultats : Sur 60 travailleurs enquêtés, 75% étaient suivis. On notait une prédominance masculine (sex-ratio=1,70) avec un âge moyen de $37,2 \pm 9,5$ ans ; 47% excédait les 35h/semaine ; 38,88% des salles étaient exigües ; 11,11% des murs étaient plombés ; 16,66% des portes étaient non plombées ; 22,22% des appareils étaient en usage depuis 10 ans ; 33,33% des salles avaient une signalisation lumineuse et 2 unités avaient fait une délimitation des zones ; l'EPI le plus utilisé était le tablier plombé (76,67%) ; la distance poste - tube 2 m dans 38,38% des cas ; la dose efficace moyenne étaient $0,6632 \pm 1,21\text{ mSv}$ pour l'ensemble des travailleurs.

Conclusion : Cette étude montre que le personnel de santé est exposé à des doses conformes aux normes, tout en soulignant la nécessité de renforcer les mesures de radioprotection pour assurer leur sécurité durable.

Mots clés : radioprotection ; dosimétrie ; rayonnement ionisant ; personnel ; exposition.

CO 61 : ÉVALUATION DOSIMÉTRIQUE DES EXAMENS DE SCANOGRAPHIE RÉALISÉS DANS LES STRUCTURES SANITAIRES DU NORD-BÉNIN EN 2024

AUTEURS : KODJO JEAN-BAPTISTE AGAÏ, CODJO AUSTHER AYI MEGNANGLO, ABDEL-SAMAD ADJANAYO, ADEOTI ARSENE BORIS ADEYEMI, DJIVEDE WITCHEKPO MAURICE MOHAMED AKANNI, KOFI-MENSA SAVI DE TOVE

Introduction : l'hétérogénéité des pratiques en TDM entraîne une variabilité significative des doses délivrées aux patients. Ce travail visait à établir un état des lieux des valeurs dosimétriques en scanographie dans le nord du Bénin.

Méthodes : Il s'agissait d'une étude transversale descriptive incluant tous les patients reçus dans les unités scanographiques du nord-Bénin du 1^{er} février au 31 juillet 2024. Les informations ont été saisies grâce au logiciel kobotoolbox version 2024.1.3 puis exportées sous un format Excel. L'analyse des données a été effectuée avec le logiciel SPSS V.24.

Résultats : L'étude concernait 2247 examens dont 8,9% pédiatriques. Les appareils possédaient 16 à 64 barrettes. La médiane des IDSV des scanners pédiatriques était entre 34,57mGy et 44,12mGy. Celle des PDL était comprise entre 551,31mGy.cm et 1203,78mGy.cm avec des 75^{ème} percentiles supérieurs aux NRD. Pour les examens des adultes, la médiane des IDSV variait de 15,91 mGy à 61,58 mGy et celle des PDL de 589,53 mGy.cm à 1969,70 mGy.cm. Les normes étaient respectées pour les scanners du rachis lombaire et dépassées pour les autres. On notait une hétérogénéité marquée entre les doses sauf pour la TDM cérébrale traumatique. Les doses efficaces moyennes variaient de 0,77mSv à 2,03mSv pour les enfants et de 2,33mSv à 8,88mSv pour les adultes.

Conclusion : Cette étude révèle un dépassement des NRD prescrits par l'IRSN et une dispersion relative des doses. Des mesures s'avèrent nécessaires pour harmoniser les pratiques et optimiser les doses notamment celles pédiatriques.

Mots clés : IDSV, PDL, NRD, scanographie, Bénin.

CO 63 : ENSEIGNEMENT DE LA RADIOLOGIE ET IMAGERIE MÉDICALE EN PRE DOCTORAL DANS LES FACULTÉS DE MÉDECINE EN AFRIQUE FRANCOPHONE SUBSAHARIENNE

AUTEURS : GBANDE PIHOU 1 *, TAMEKLOE TSATSOU ALFRED KOUDJO 1, TCHAOU MAZAMAESSO 2, SONHAYE LANTAM 1, AGODA-KOUSSEMA LAMA KEGDIGOMA 1, ADJENOU KOMLANVI 1

1. Université de Lomé, Département de Radiologie et imagerie médicale
2. Université de Kara, Département de Radiologie et imagerie médicale

Introduction : l'harmonisation de l'enseignement de la radiologie aux étudiants en médecine est un sujet d'actualité dans le monde notamment en Afrique. L'objectif principal de notre étude était de décrire les programmes de formation en radiologie des étudiants dans les facultés de médecine en Afrique noire francophone.

Matériels et méthodes : il s'agissait d'une étude transversale descriptive réalisée du 20 Mai 2024 au 21 Juin 2024 par



enquête semi-structurée incluant les facultés de médecine de l'Afrique noire francophone.

Résultats : cette étude a reçu des réponses de 11 enseignants des facultés de médecine provenant de 9 pays de l'Afrique noire francophone. L'enseignement théorique débute en parcours licence dans 63,6% des facultés. Une similitude du syllabus au niveau national est retrouvée à 42,9%. La moyenne d'heures réservée à l'enseignement théorique était de $59,7 \pm 29,7$ heures. L'imagerie médicale des pathologies est enseignée dans toutes les facultés (100%), suivie de la séméiologie élémentaire (72,7%). L'enseignement magistral était employé dans toutes les facultés (100%). Les stages en radiologie sont obligatoires dans 90,9% des facultés et débutent en parcours master dans 50% avec une durée totale moyenne de $6,5 \pm 4,4$ semaines. Un examen écrit était obligatoire dans 90,9% des facultés et la validation obligatoire des stages dans 81,8%.

Conclusion : l'enseignement de la radiologie est variable d'une faculté à l'autre et sous-représenté dans le programme d'étude dans la majorité des facultés. Une harmonisation est souhaitée par les enseignants.

Mots clés : enseignement, radiologie, étudiants en médecine, Afrique noire francophone.

CO 67 : ÉTAT DES LIEUX DE LA PRATIQUE DE LA RADIOLOGIE INTERVENTIONNELLE EN COTE D'IVOIRE

AUTEURS : KOUAME ART 1, 2, DIARRASSOUBA AS 3, TCHIMOU AMY 1,2, SORO YE 1,2, BANGONE BDT 1,2, TRAORE-SYLLA S 1,2, BAUGNAN D 1,2, GARBA I 1,2, COULIBALY A 1,2

1-Service de Radiodiagnostic et d'Imagerie Médicale du CHU d'ANGRE

2- Université Felix Houphouët-Boigny Abidjan Cocody

3- Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa

Matériel et méthodes : Il s'agissait d'une étude prospective à visée descriptive d'une durée de six mois, réalisée sur le territoire ivoirien. Elle a consisté à enquêter l'ensemble des radiologues y exerçant, ainsi que les structures sanitaires offrant des soins de RI.

Résultats : Sur un total de 203 radiologues, moins d'un quart (22,2 %) pratiquait la RI et parmi ceux-ci, plus de 80 % des

radiologues pratiquaient dans la région d'Abidjan. L'âge moyen des radiologues pratiquant la RI était de 43 ± 9 ans et ceux qui avaient une expérience professionnelle de moins de 5 ans étaient majoritaires (40 %). Le sexe masculin était le plus représenté avec un sex-ratio de 3,16. Parmi les radiologues pratiquant la RI, ceux qui avaient un diplôme ou une certification de surspécialisation en RI représentaient 8,8 % des. Nous avons répertorié 9,1 % des établissements sanitaires de notre échantillon qui offraient des soins de RI et ces centres étaient répartis surtout dans la région d'Abidjan. L'échographie était le moyen d'imagerie le plus utilisé (97 % des radiologues), suivie de la tomodensitométrie (28,8%) et enfin de la radiographie standard et de la salle vasculaire (11,1% chacune). La plupart (66,7 à 95%) des radiologues pratiquant la RI avaient des compétences dans la réalisation des actes de catégorie 1 et 2 tels les ponctions, biopsies, drainages et 8,8% réalisaient les actes de la catégorie 3 dont les actes endovasculaires et drainages rachidiens.

Conclusion : La RI était encore peu pratiquée en Côte d'Ivoire, surtout les actes de catégorie 3 et pour l'essentiel, ces activités restaient concentrées à la capitale.

Mots clés : Radiologie interventionnelle, Côte d'Ivoire.

CO 71 : CONNAISSANCES, ATTITUDES ET PRATIQUES DES MEDECINS SPECIALISTES SUR L'ANNONCE DU DIAGNOSTIC DE CANCER DANS LES HOPITAUX PUBLICS DE BRAZZAVILLE.

AUTEURS : BOLENGA LIBOKO ALEXIS FORTUNE, OBAMBI GELINA DANIELLE, NDIINGOSSOKA ROSLIE JESSICA, ONDELE DZEOKO RUTH, IMBOUA NIELENGA PAOLA MELISSA.

Introduction : l'incidence croissante du cancer au Congo met les médecins spécialistes face à la réalité qu'est l'annonce du diagnostic. L'annonce d'un cancer est perçue par le patient et son entourage comme un choc traumatique. Par conséquent, la question sur les compétences des médecins concernant cette étape qui définira la relation médecin-malade se pose. Dans le but d'améliorer la prise en charge des patients atteints de cancer en leur garantissant de bonnes conditions d'annonce, nous avons mené cette étude. Population et méthode : il s'est agi d'une étude transversale analytique de type CAP 2 multicentrique menée du 1^{er} janvier au 31 octobre 2024. Elle a concerné des médecins



spécialistes ayant donné leur consentement éclairé et disponibles au cours de la période d'étude.

Résultats : les médecins spécialistes étaient âgés en moyenne de 44 ± 9 ans, avec une prédominance masculine. Les autres spécialités étaient les plus représentées que la cancérologie médicale. 65,96% des médecins avaient bénéficié d'un stage dans le service d'oncologie. Le niveau global de connaissances, d'attitudes et de pratiques était mauvais respectivement dans 63,83 % ; 75,53 % et 59,57 % des cas. Les facteurs influençant les connaissances, attitudes et pratiques étaient l'âge, le stage en oncologie et sa durée. On notait une influence statistiquement significative du niveau de connaissances sur le niveau de pratiques.

Conclusion : les médecins spécialistes ont des connaissances, attitudes et pratiques insuffisantes pour assurer une annonce optimale du diagnostic de cancer. Ce qui nécessite qu'ils soient formés dans ce sens, mais aussi de mettre en place un cadre d'annonce bien structuré par les autorités compétentes.

Mots clés : connaissances, attitudes, pratiques, cancer, dispositif d'annonce, Brazzaville

CO 64 : TUMEURS DE LA VESSIE : CORRELATION ENTRE L'ECHOGRAPHIE ET LA CYTOLOGIE URINAIRE A PROPOS DEUX CAS AU CENTRE NATIONAL D'IMAGERIE MEDICALE DE BANGUI

AUTEURS : GUIABA-KETTE MOKPONDO JUDITH EDWIGE 1, TAMBALA CB1, KOUZOU AS 2, SOMBO-SOULET HY 3, TAPIADE E1, KOUANDONGUI BF1, MOBIMA T1, MAKAE

- 1- Centre National D'Imagerie Médicale de Bangui
- 2- Centre Hospitalier Universitaire Communautaire de Bangui
- 3- Centre Hospitalier Universitaire Mama Elisabeth DOMITIEN
- 4- Laboratoire National de Biologie Clinique et de Santé Publique de Bangui

Introduction : Les tumeurs de la vessie est une néoformation bénigne ou maligne. Elles occupent le 2^e rang des tumeurs génito-urinaires après le cancer de la prostate chez l'homme. Elles sont caractérisées par un âge de survenue variable au-dessus de la quarantaine avec une prédominance masculine. Elles semblent bien contrôlées dans les pays développés, où le diagnostic est précoce grâce à l'imagerie.

Objectif : montrer l'intérêt de l'échographie et la cytologie urinaire dans les tumeurs de la vessie.

Méthodologie : nous avons rapporté deux cas cliniques des tumeurs de la vessie chez les patients adressés pour hématurie.

Résultats: il s'est agi de deux patients de sexe masculin, âgés de 68 ans et 70 ans, adressés au Centre National d'Imagerie Médicale pour une échographie vésico- réno-prostatique indiquée pour une hématurie dont elle a mis en évidence la présence de masse tissulaire aux contours irréguliers faisant saillie dans la vessie, le premier patient ayant un antécédents de la Bilharziose et une Cytologie urinaire a été réalisée et a mis en évidence la présence des cellules desquamées chez nos deux patients.

Conclusion : l'apport de l'échographie et de la cytologie urinaire est nécessaire dans le diagnostic des tumeurs de la vessie qui surviennent souvent chez les hommes âgés présentant de l'hématurie dans la plupart de cas.

Mots clés : tumeur – vessie – échographie – Cytologie – Bangui.

CO 72 : SURVIE DES CANCERS DU SEIN AU CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE DE BRAZZAVILLE DE 2011 A 2020

AUTEURS : BOLENGA LIBOKO ALEXIS FORTUNE 1,2, ZERBO NINA ASSANATOU 2EME JUMELLE 3, NDINGOSSOKAROSLIE JESSICA 1, JACKSON NGOMBE JULIANA VALENTINE FORTUNE 1, ONDELE DZEOKO RUTH 1, RISSIAFERDINAND 1.

- 1 Service de carcinologie du CHU de Brazzaville
- 2 Faculté des Sciences de la Santé d'université Marien Nguabi (Congo)
- 3 Service d'oncologie hématologie clinique du CHU Bogodogo (Burkina Faso)

Introduction : le taux de survie des patients atteints de cancer du sein a considérablement augmenté en raison de l'exploration croissante du rôle et de l'impact des facteurs pronostiques. Les taux de survie à cinq ans des cancers du sein varient considérablement dans le monde, allant de plus de 80 % dans les pays à revenu élevé à moins de 40 % dans les pays à faible revenu. L'objectif de notre travail était de



déterminer la survie des patients atteints d'un cancer du sein, et les facteurs associés à cette survie dans le service de carcinologie du centre hospitalier universitaire de Brazzaville.

Patients et méthode : il s'est agi d'une étude monocentrique, rétrospective descriptive, réalisée sur une période de dix ans, allant du 1^{er} janvier 2011 au 31 décembre 2020. Les courbes de survie ont été réalisées selon le modèle de Kaplan-Meier, l'étude des facteurs associés à la survie a été effectuée par le modèle de Cox. Le seuil de signification a été fixé à 5 %.

Résultats : 354 patients ont été inclus, dont 348 femmes et 6 hommes. L'âge moyen au diagnostic était de 47,25 ans. 74,29 % des patients avaient un stade T4 au diagnostic ; 78,53 % avaient un envahissement ganglionnaire, et 25,14 % étaient d'emblée métastatiques. Le taux de survie globale à 5 ans était de 19 %. La survie était significativement associée à l'âge ($p = 0,04$), l'état général ($p = 0,03$), au stade ($p = 0,003$), au traitement spécifique ($p = 0,000$), à l'immunohistochimie ($p = 0,000$) et au délai de consultation ($p = 0,01$).

Conclusion : l'incidence du cancer du sein est en progression à travers le monde. Il est donc essentiel de développer une stratégie de dépistage permettant d'adopter une prise en charge plus efficace et d'obtenir de meilleurs résultats

Mots clés : cancer du sein – survie – Brazzaville

CO 73 : CONNAISSANCES, ATTITUDES ET PRATIQUES DES MEDECINS GENERALISTES CONCERNANT LA PREVENTION DU CANCER DU COL UTERIN A BRAZZAVILLE

AUTEURS : ONDELE DZEOKO RUTH, BOLENGA LIBOKO ALEXIS FORTUNE, NZIENGUI CAMILLE JESSICA, NDINGOSSOKA ROSLIE JESSICA, IMBOUA NIELENGA PAOLA MELISSA.

Introduction : le cancer du col utérin est un cancer évitable. Pour lutter efficacement contre ce dernier, des mesures de préventions primaire et secondaire doivent être appliquées. Les médecins généralistes doivent être munis des compétences en la matière. Ce travail est fait dans le but de contribuer à l'amélioration de la prise en charge des patientes atteintes de cancer du col utérin, tout en évaluant les connaissances, attitudes et pratiques des médecins généralistes.

Population et méthodes : il s'est agi d'une étude de type CAP (Connaissances, Attitudes et Pratiques) analytique, multicentrique à recueil de données prospectif. Les médecins généralistes inclus dans l'étude, devraient avoir au minimum une année d'expérience. Ils ont été soumis à un questionnaire préétabli permettant de recueillir les informations socio-professionnelles et d'évaluer le niveau de connaissances, d'attitudes et de pratiques.

Résultats : au total, 68 médecins généralistes ont été inclus. L'âge moyen était de $30 \pm 4,3$ ans, avec des extrêmes de 26 et 40 ans. On a relevé une prédominance féminine 52,3%. Soixante-dix pourcent (70%) des médecins généralistes avaient un niveau de connaissances insuffisant. Tous les médecins généralistes avaient des attitudes adaptées et 83,1% avaient de mauvaises pratiques. L'insuffisance du niveau de connaissances était corrélée au mauvais niveau de pratiques.

Conclusion : les connaissances et les pratiques des médecins généralistes sont insuffisantes, d'où l'intérêt d'élaborer une stratégie de formation continue.

Mots-clés : cancer du col utérin, connaissances, attitudes, pratiques, Brazzaville

CO 74 : ETUDE DE LA TOXICITE SEVERE DES CHIMIOETHERAPIES POUR CANCER DU SEIN AU CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE DE BRAZZAVILLE

AUTEURS : NDINGOSSOKA ROSLIE JESSICA, BOLENGA LIBOKO ALEXIS FORTUNE, NZIENGUI CAMILLE JESSICA, ONDELE DZEOKO RUTH, IMBOUA NIELENGA PAOLA MELISSA.

Introduction : La prise en charge des cancers du sein inclut plusieurs modalités thérapeutiques parmi lesquelles la chimiothérapie. Cette dernière agit aussi bien sur les cellules cancéreuses que sur les cellules saines, occasionnant des toxicités à différents grades de sévérité. Ce qui altère la qualité de vie des patients ; de ce fait, elles constituent un grand défi dans la prise en charge des patients. Le but était d'améliorer la prise en charge des patients. Le cancer du sein est le principal cancer et la principale cause de décès par cancer chez les femmes dans le monde.

Patients et méthodes : il s'est agi d'une étude transversale descriptive réalisée pendant 4 mois au CHU-B. Elle a inclus



tous patients suivis pour cancer du sein, traités par chimiothérapie. Les variables étudiées étaient sociodémographiques, en rapport avec le cancer, la chimiothérapie, la thérapeutique et évolutive.

Résultats : la fréquence des toxicités sévères était de 37,3%. La population d'étude était exclusivement féminine ; l'âge moyen était de 46 ans. La toxicité hématologique était présente à 75,2% et rénale à 1,6%. Le délai moyen de survenu était majoritairement \leq 14 jours. La prise en charge était ambulatoire ou hospitalière. L'évolution était favorable pour 95,5%.

Conclusion : les toxicités au cours de la chimiothérapie des cancers du sein sont relativement fréquentes. La prévention reste la meilleure arme pour lutter contre ces toxicités sévères.

Mots clés : toxicité, sévère, chimiothérapie, cancer du sein.

CO 75 : LES FACTEURS INFLUENÇANT LA DUREE D'HOSPITALISATION DES PATIENTS ATTEINTS DE COVID 19 HOSPITALISES DANS LE SERVICE DES MALADIES INFECTIEUSES DU CHUB

AUTEURS : ADOUA DOUKAGA T 1,2, EKAT M 1,2, BENDETT LEBHO P 2 ANGONGA PABOTA E 2 , ALOUMBA GA 1,2 , OSSIBI IBARA BR 1,2 ,

1. Faculté des sciences de la santé, Université Marien NGOUABI, Brazzaville, Congo
2. service des maladies infectieuses, CHU de Brazzaville, Congo

L'objectif de cette étude est d'identifier et d'analyser les facteurs influençant la durée d'hospitalisation des patients atteints de COVID-19 hospitalisés dans le service des maladies infectieuses du CHUB.

Patients et méthode

Il s'est agi d'une étude transversale analytique des patients atteints de Covid 19 admis dans le service des Maladies Infectieuses du 1 er Janvier 2020 au 31 décembre 2023.

Résultats

Deux cent quarante-quatre patients inclus (5,5% des admissions) avec une moyenne d'âge de 60,52 ans. Le nombre d'homme $n=122$ était identique à celui de femme. Ils étaient retraités ($n=76$;31,1%), ménagère ($n=66$;27,1%),

célibataires (41%), résidaient en ville (98,4%), l'HTA ($n=108$; 44,3%), le diabète ($n=54$; 22,1%), le VIH était retrouvé dans 5,7%, les patients vaccinés contre la COVID 19 était de 2,5%. Les principaux signes cliniques étaient ; la gêne respiratoire dans 69,7%, la fièvre dans 17,2%, la toux dans 5,7%, trouble de la conscience dans 4,9%, les râles crépitants étaient présents dans 70,5%, le coma dans 4,1%, déficit neurologique dans 3,3%. La radiographie du thorax était anormale dans 35,2%, opacités alvéolo interstitiel dans 90,7%. La RT-PCR positif dans 50% et le test antigénique dans 50,8%. La durée moyenne d'hospitalisation était 7 jours ($n=172$; 70,5 %) et la létalité était de 35,2% ($n=86$). Les facteurs influençant la durée d'hospitalisation étaient l'âge (IC : 0,1-0,7 ; $p=0,006$), HTA ($p=0,03$) le diabète ($p=0,007$), gêne respiratoire ($P=0,03$)

Conclusion. L'identification des facteurs influençant la durée d'hospitalisation permet une meilleure anticipation des besoins en ressources hospitalières et une prise en charge plus adaptée des patients

Mots clés Covid 19, Durée d'hospitalisation, CHU, Brazzaville

CO 89 : ÉTUDE DE LA SATISFACTION DES PATIENTS AU CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE MAMAN ELISABETH DOMITIEN (CHUMED) DE BIMBO (CENTRAFRIQUE)

AUTEURS : SOMBOT-SOULE YANNICK HERITIER ; TAMBALA CB ; GUIABA-KETTE J ; KOUZOU SE ; KOUANDONGUI BANGUE SANGROU F ; MOBIMA T ; TAPIADE E ; BAZOGO RS ; SENDE R

Introduction : révéler les insuffisances au service de Radiologie du CHUMED à travers les constats des patients dans leurs différents parcours et y apporter des solutions.

Méthodes : étude transversale à visée descriptive par questionnaire anonyme, à l'endroit des patients venus réaliser un examen d'imagerie médicale entre le 1er janvier 2024 et le 1er janvier 2025. L'interrogatoire portait sur les variables socio démographiques suivantes : âge, sexe, profession, le type d'examen réalisé, le ressenti sur l'accueil, le prix de l'examen, la réalisation de l'examen (respect de l'intimité, explication du déroulement de l'examen). Le niveau de satisfaction était codifié : satisfait, insatisfait. Le seuil de significativité statistique était fixé à $p<0,05$. Le test du Chi-deux était utilisé pour la comparaison des proportions.

Résultats et Discussion : le taux de réponse était de 95,6% (2200/2300). La majorité des patients était de sexe féminin



(62%). La tranche d'âge la plus représentée était celle de 45-55 ans. Le taux global de satisfaction était de 85%. Les principaux éléments de satisfaction étaient la propreté des locaux (97%), la qualité des renseignements (98,1%), la réalisation des examens (100%). La principale raison d'insatisfaction était le prix de l'examen cher pour certain (49 %). En définitif, les enquêtés sont globalement satisfaits de leur parcours au Centre Hospitalier Universitaire Maman Elisabeth Domitien. Ils ont aussi mis en exergue leurs principales plaintes qui méritent d'être prises en compte par l'administration.

Mots-clés : satisfaction, patient, Centre Hospitalier Universitaire Maman Elisabeth Domitien, Bimbo.

CO 86 : LA RESPONSABILITE DU CONTENU D'UN COMPTE RENDU D'IMAGERIE : A PROPOS D'UN CAS DE RUPTURE DU LIGAMENT CROISE ANTERIEUR PASSEE INITIALEMENT INAPERÇUE.

AUTEURS : FRANCIS ZIFA PENTECE ZENGUI*, MARC FABRICE NKOUA, KEVIN BIENVENU PARFAIT BOUHELO-PAM, ARNAULD SLEDGE WILFRID BILONGO-BOUYOU, MOISE RADAM ELLAH, STI YELAI PAUL IKOUNGA, NEVIL STEVE NGONA GAMPIO MVILI, MARIUS MONKA

Service de traumatologie et orthopédie
Centre Hospitalier Universitaire de Brazzaville
Faculté des sciences de la santé, Université Marien Ngouabi

*Auteur correspondant : zifazengui@gmail.com

Résumé

Introduction

Le compte rendu d'imagerie est un document obligatoire lors de la réalisation d'un examen paraclinique. Si dans certains cas son interprétation ne pose aucun problème, dans d'autres il peut faire l'objet d'un contentieux entre la victime et son employeur ou sa compagnie d'assurance. Nous rapportons le cas d'un litige entre la victime et sa compagnie d'assurance, à propos d'une rupture du ligament croisé antérieur passée initialement inaperçue lors de la première de la réalisation d'une première IRM du genou et confirmée 10 mois après lors de la 2e IRM du même genou.

Cas clinique

Il s'est agi d'un patient de 29 ans, amateur de football et ouvrier dans une entreprise de BTP, victime d'un accident de travail ayant entraîné une entorse du genou droit. Un traitement symptomatique fait des antalgiques et une

immobilisation avait été prescrite. L'évolution étant marquée par la persistance des douleurs chroniques du genou avec une instabilité à la marche sans signes cliniques évidents de laxité. Une IRM avait été demandée à 10 mois du traumatisme concluant à un « LCA mal visualisé sans signes indirects de rupture ».

Au décours de l'évolution, outre l'instabilité du genou, une laxité clinique est apparue avec un test de Lachmann positif et un pivot shift-test présent, sans autre notion de traumatisme.

Une deuxième IRM est ainsi demandée, 10 mois après la première, concluant à une rupture du LCA avec fissure longitudinale du ménisque. Ce qui a fait poser une indication chirurgicale que la compagnie d'assurance de la victime conteste.

Discussion -Conclusion

Le rapport d'un compte rendu d'imagerie doit faire éviter tous les mots ambigus pouvant faire l'objet d'un litige. En cas de doute, une concertation pluridisciplinaire voire une évaluation concertée peut s'avérer nécessaire pour une meilleure prise en charge de la victime.

CO 90 : IMAGERIE POST MORTEM : CONNAISSANCE, ATTITUDE ET PRATIQUE DES RADIOLOGUES EN COTE D'IVOIRE

AUTEURS: TCHIMOU AMY, KOUAME-AKPEGNY RT, SORO YE, TAHA S, KOSSA DOC, TRAORE S, GARBA I, COULIBALY A

Service d'imagerie du Centre Hospitalier Universitaire d'Angré (Abidjan, Côte d'Ivoire) Université Felix Houphouët Boigny

Objectif : Évaluer le niveau de connaissance et décrire les particularités de la pratique de l'imagerie post mortem en Côte d'Ivoire.

Matériel et méthodes : étude multicentrique transversale à visée descriptive qui s'est déroulée sur l'ensemble du territoire ivoirien du 1^{er} Mai au 31 juillet 2024. Elle concernait les médecins radiologues en activité. Le niveau de connaissance a été établi selon l'échelle Likert et les données de la pratique analysées étaient le lieu d'exercice, le type d'imagerie utilisée, les indications et résultats des examens.

Résultats : Les radiologues réalisant l'imagerie post mortem représentaient 27,1% des enquêtés. Leur niveau de connaissance était jugé faible dans 54,5%, moyen dans



18,2% et élevé dans 10,9%. L'imagerie post mortem était réalisée au privé dans 18,2% et au public dans 81,8% avec une activité concentrée dans les CHU dans 58,2%. Les radiologues enseignants représentaient 24% des enquêtés. Les examens étaient tous réalisés en collaboration avec un légiste, grâce à la radiographie standard dans 18% et à la TDM dans 1,8%. Les indications de l'imagerie étaient à visée médico-légale (détermination de la cause de décès) dans 76,4%, à visée scientifique et pédagogique (préciser un diagnostic) dans 5,4% et autres 18,2% (demande des parents). Selon les radiologues, les limites à la pratique de cette imagerie étaient l'incompatibilité avec les croyances socio-culturelles dans 81,8% et le manque de formation de surspécialisation dans 100%.

Conclusion : Le niveau de connaissance des radiologues ivoiriens en imagerie post mortem était faible. La pratique de ce type d'imagerie concentrée dans les grandes villes, était limitée par les croyances socio-culturelles.

Mots-clés : imagerie post-mortem, Abidjan

CO 102 : EVALUATION DES DOSES D'EXPOSITION DES EXAMENS TOMODENSITOMETRIQUES PEDIATRIQUES A L'HOPITAL GYNECO OBSTETRIQUE ET PEDIATRIQUE DE DOUALA

AUTEURS : YANNICK ONANA 1*, JOSHUA TAMBE 2, JEAN ROGER MOULION TAPOUH 3, JOSEPH NWATSOCK 4, SAMUEL MBOZO'O MVONDO 1, BONIFACE MOIFO 4

1 Université de Garoua, Garoua-Cameroun.

2 University of Buea, Buea-Cameroun

3 Faculté de Médecine et des Sciences Pharmaceutiques, Université de Dschang (Dschang, Cameroun)

4 Université de Yaoundé I, Yaoundé-Cameroun

Introduction : L'objectif de notre travail était d'évaluer les doses d'exposition délivrées lors des examens tomodensitométriques pédiatriques à l'Hôpital Gynéco-Obstétrique et Pédiatrique de Douala.

Méthode : Nous avons mené une étude transversale rétrospective et descriptive sur une période de 3 ans (2021 à 2024) durant laquelle nous avons extrait des données des comptes rendus des examens scanographiques incluant tous les sujets de moins de 16 ans. Les examens ayant été

effectués à l'aide d'un scanner HITACHI 16 barrettes. Les valeurs d'index de dose scanographique (IDSV) et de produit dose longueur (PDL) ont été comparées aux niveaux de référence diagnostiques (NRD) de la France et la Suisse. La saisie et l'analyse ont été effectuées par EPI Data version 3.1

Résultats : Au total, 235 examens ont été retenus. L'âge moyen des enfants était de $7,2 \pm 0,3$ ans. La tranche d'âge comprise entre 10 et 15 ans était la plus représentée (37%). Le sex-ratio était de 1,7. Le scanner céphalique était l'examen le plus demandé (69,7%). Les indications les plus fréquentes étaient les traumatismes (22,2 %), suivis du retard psychomoteurs (13,7%). Les doses d'irradiation délivrées aux cours des différents scanners étaient élevées et non 2 conformes aux normes, dans près de 85,7 % des examens chez les enfants âgés de moins d'un an, dans 72,4 % des cas chez les enfants de 1 à 5 ans, dans près de 62,3 % des TDM chez les enfants de 5 à 10 ans, et également dans 59,7% des cas chez les enfants de 10 à 15 ans.

Conclusion : Les doses délivrées aux enfants sont anormalement élevées au cours des examens tomodensitométriques en comparaison aux niveaux de référence. Nous recommandons donc la mise en œuvre des moyens permettant l'optimisation des doses pédiatriques en scanner.

Mots-clés : dosimétrie, scanographie, pédiatrie.

Conflit d'intérêt : Aucun